Observation d'une Carie a La partie Superieure du tibia, Laquelle est très Singulière,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Monsieur

Avant que de passer a L'espece de cette carie jl est apropos d'avertir L'avenement par lequel La Maladie apris son commencement.

d'abord je trouvai au gros arteil du pied gauche une fort Grande dilaceration Sinueuse dans les parties musculeuses tendineuses, & Ligamenteuses de cette partie extremitale; de laquelle ses phalanges étoient separées a demye de Leurs epiphises, Scavoir de l'extremitée posterieure de la premiere phalange qui s'articule au Metatarce, Ses Epiphises dis je quittoient entierement Leur os principales (entre lesquels étoit l'articulation artrodiale) & par Le bout anterieure de cette même phalange articulée par ginglime avec La seconde & derniere je les trouvais presque entierement dessunies de leur articulation commune parceque Leur ligaments qui les retenoient en Scituation étoient totalement rongés avec Les parties charnues. A L'effet de toutes ces choses observées par leurs Structures mêmes. je me determinai a L'amputation come effectivement elle fut pratiquée dans L'article avec Le Meta-tarce, a la Solution même de L'epiphise de l'os du Meta-tarce (considerant en cela L'aage du sujet qui étoit d'environ quinze a dix sept ans, âge auquel Les epiphises ne sont point encore Metamorphosées en apophises) L'oedeme dont Le pied, La jambe, & La cuisse du même coté gauche etoient attaqués au degré Supreme (ont precedés a tous ces desordres cy dessus declarés,) firent croire a ses parens que ce n'étoit qu'une Simple & Legere inflamation qui ne fesoit Sentir au malade qu'une douleur Sourde; j apliquant pour cela des cataplasmes de bouse de vaches sans L'avis d'aucuns chirurgiens. Mais tous cela ne servit par succession qu'a augmenter sa maladie en faisant deposer Les matieres acres & morbifiques dans Le pied, & qui ont produits ce qui est decrit cy dessus, & c'est alorsque l'on m'appella ou je me transportai. apres peu de temps, L'amputation Se guerit paliativement Mais jl Survint un depot a la partie Superieur & anterieur de la jambe gauche dont jen fis L'ouverture par laquelle jl en Sortit beaucoup de pus d'une couleur blanche & Limpide d'une odeur cadavereuse ce qui M'assurois deja de la carie formée au dedans du tibia, quel que tems ensuite, son progré a été tel qu'il suit.

a la partie interne du tibia a trois doigts au dessous de son articulat. avec Le femur immediatement a la base de sa tuberositée j'apperçus une fistule qui percoit de dedans en dehors La substance de l'os par Laquelle jl en sortoient des matieres Noir & tres fœtides Lorsque je portois ma main de la partie posterieur a l'externe laterale en comprimant Les muscles jumeaux demy circulairement, cela prouvoit par consequent que La carie commencée dans la partie posterieure & que les sucs Moëlleux & medulaires se sont épanchés dans Les interstices des muscles, & rentroint par La même depression faite

ARC 61 n°73

par La carie pour resortir en comprimant come il vient d'être dit
(par La fistule de la partie Laterale interne du tibia) a laquelle
partie j'ay fait ma premiére ouverture dont j'ay parlé ou pour
mieux expliquer entre L'angle anterieur interne & l'angle
anterieur Lateral externe du tibia. apres m'être examiné
sur ce que je devois faire a cette maladie offeuse je me déterminay
a ouvrir La partie externe entre L'angle anterieur externe &
L'angle posterieur du tibia paralellement a la premiere ouverture,
pour découvrir Le progré de la carie a la faveur de laquelle je
remarquai au dessus du trou fistuleux des inégalitées fort seches
& pointuës. Saillantes dont toute La tuberositée etoit remplies,
ses petites piéces offeuses m'assurerent La solution de continuitée
ou fracture (par La foiblesse & mobilitée de cet endroit) causées
par L'alteration des sucs nourrissiers moëlleux renfermés
dans les celulles offeuses medullaires dont La tissure est proprem.t
dans la substance interieure de l'os extremitat que l'on
appelle en quelques uns (tuberositée come celle du tibia) &
c'est dans laquelle roulent tous ce que je viens d'avancer & qui
servira a expliquer La nature de cette carie cy apres.
Come ses mêmes sucs Moëlleux & même La Medulle qui sont
enchassés, dans les os: ce premier dans Les extremitées qui
sont plus poreuses que le corps de l'os, & la derniere dans Le
canal de L'os principal ou son corps qui fait Le millieu & le plus dur,
ces sucs dis je ont étés changés en pus, Lequel en sortant par la fistule
de laquelle il est parlé imprimoit a la surface interne & externe
de l'os une couleur noir mais moins profonde a l'externe qu'a la
surface interne, par ce qu'en ruginant La surface externe La
noirceur disparoissoit aussi tost par une Legere compression de
L'instrument; ce sont Les raisons par lesquelles on prouvent que
Les acres corrosiffs sans cependant aucune causes de virus
verolique ont ~~eu~~ éüet beaucoup de part au changement des
Liqueurs nourricieres de toute L'habitude du corps avec laquelle elles
avoient une vie intime, mais ayant perdu ce merveilleux arrangem.t
naturalique avec Lequel ses liqueures etoient assamblées suspendües
Liées & animées par Les esprits animeaux, & les balsamiques
du sang, ce sont precipités sur & même dans Les parties ausquelles
Les porees ont donnés un Libre passage pour par consequent faires
des Depôts ou elles se sont arretées, & changées pour lors de
nouveau par Les corpuscules rongeantes & atteinuantes ou corrosives
dont Les globules ont étées pirouëtées avec La Limphe jusques aux
parties sensibles aux mouvemens, aux sentimens, come sont
Les aponevroses des muscles - Leurs tendons, Les Ligaments des articles,
& même Les parties osseuses sur lesquelles elles ont agits principalem.t,
toutes ses parties faisoient sentir par L'union des esprits animaux
avec L'ame de tres vives douleurs dont elle compatit a l'amour des sens
affligés de son sujet Laquelle en est La veritable Maitrisse, La douleur
vehemente que ressentoit Le malade Luy refusoit Le mouvement des
articles des cuisses & des jambes, par Le gonflement des Ligamens
causé par L'epanchement de la Limphe & même de la synovie Lesquelles
ne pouvant plus se contenir dans leur vaisseaux par Le dectirement
des glandes qui servoient a la filtration de ses Liqueurs, aigriés par
Le sejour & le mélange corruptible.
cette explication cy dessus dimensée servira a faciliter de poursuivre
mon dessein de faire connoistre L'espéce de La carie, & Les signes
mediates ou precedans avec Les immediates ou succeffans.

jereprend mone sens duquel jemee suis écarté jusques apresent.
Il est a considerer delamaniere come les os tirent leurs de nouritures cequi nee sera pas difficil a concevoir lorsquelon a laconnoissance de l'osteologie; Il entrent vne infinitée detrés petits vaisseaux sanguins & limphatiques quiportent les sucs nouriciers alasubstance compacte ou osseuses ducorps, & tres peu de nerveux, ils sont poussés dans toutes leur etenduës & meme audedans deleur canaux par lemouvement elastique du peri-os (ou membrane quisert devêtement aux os) & cest par ces petits vaisseaux que la matiere avec laquelle lacarie a étée formée dont elle cést pompée jusques au dedans delos, & par son séjour elle a étée encore reschangée, en pus plus acre lequel a agit ignément sur les porositées delatuberositée du tibia en rongeant les celulles osseuses medullaires, lesquelles forment cette tuberositée dont sa substance est plus molle que son millieu, la raison est que les fibres osseuses sont moins serrées dans leur extremitées; cest, parconsequent quelos se trouvant considerablement aminicé en perdant vne grande portion de son volume d'épaisseur; il est aremarquer que la proportion delacarie nee se trouve pas toujour vniquement égale partout oula diminution se fait, ayant des endroits plus ou moins rongés, cést par ce premier que lamatiere contenuë dans les celules medullaires, qui nétoit autre chose que le veritable suc moëlleux lequel sayant dis je fait jour par l'vlcération delos; & que lasolution oufracture sest faite par lamême raison a lendroit leplus poreux & leplus foible nepouvant resister aux mouvements & au poid des muscles qui sy attachent & sinserent, le malade étant reduit par l'atrophie nepermis pas lamputation cequi leconduisit insensiblement au tombeau par les suites qui survinrent telles quélles suivent,
Les ligaments & les aponeuroses delarticle du genoüil delameme jambe gauche se gomflerent extraordinairement avec trés grande douleur, je jugeai dela que se pourroit être les mêmes ligueurs converties en pus déposés dans cette partie comme effectivement jele remarquai a louverture que je fis entre la rotule & le condil interne du femur, les pensements furent administrés suivant lart
Les memes liqueurs corrompuës se deposerent sur lautre pied auquel il fut fait des ouvertures suffistes pour donner issuë aupus contenues dans plusieurs sinus situés entre les interosseux internes & externes, & meme les aponeuroses plantaires.
quelquetems, aprés le malade se plaignit d'vne vive douleur à laine du meme côté qui descendit au jarret avec grande inflammation sur toute la cuisse; avec oedeme sur lajambe, & non sur le pied, je fis appliquer des cataplasmes anodins sur la cuisse. deux jours aprés la tumeur se déclara par la voye de supuration cequi mobligeai den faire louverture a lendroit leplus mol & le moin resistant lequel étoit entre les aponeuroses du facia lata partie laterale externe delacuisse. a cette ouverture il en sortit extremement de serositées blanches & tres foetide; cést cequi prouvoit vne dissolution totale du sang & des autres liqueurs, cequi arendu lamaladie incurable

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Observation de pratique faite en l'année 1724. par Louis Gabreau Chirurgien

A Monsieur

Monsieur Petit

Me Chirurgien Juré de
l'academie royale des sciences

A Paris

n° 48.